

# LA III<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE À L'ÉPREUVE DE LA CRISE BOULANGISTE (1887-1889)



Le général Boulanger

Né à Rennes en 1837. Formé à Saint-Cyr, il est blessé à plusieurs reprises lors des guerres menées par Napoléon III en Italie, en Cochinchine ainsi que lors de la défense de Paris face aux troupes allemandes en 1870.

En 1880, il accède au poste de général avant d'être nommé ministre de la guerre en 1886. Très populaire en raison de ses réformes telles que l'autorisation du port de la barbe chez les militaires, il se distingue par ses discours ouvertement hostiles à l'égard de l'Allemagne qui lui valent le surnom de « général Revanche » ainsi que par son antiparlementarisme.

Très vite, il apparaît aux yeux de tous les mécontents de la République comme le sauveur potentiel, à tel point que nombre de ses soutiens cherchent à le convaincre de s'emparer du pouvoir par la force, ce qu'il refuse. Considéré comme une menace par le gouvernement et menacé d'arrestation, il est contraint à l'exil en Belgique où, il finit par se suicider en 1891 sur la tombe de sa maîtresse.



Refrain boulangiste, Tant qu'il y aura de la M... dans le pot, ça puera dans la chambre, le Grelot, 14 juillet 1889



Boulanger I<sup>er</sup>, empereur, caricature parue dans *Le Grelot*, 29 mai 1887

# LA III<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE À L'ÉPREUVE DE LA CRISE ANARCHISTE (1892-1894)

**Déclaration des anarchistes accusés devant le tribunal correctionnel de Lyon le 19 janvier 1883 lors du « procès des 66 »**

« Ce qu'est l'anarchie, ce que sont les anarchistes, nous allons le dire :

[...] Nous sommes quelques milliers de travailleurs qui revendiquons la liberté absolue, rien que la liberté, toute la liberté ! Nous voulons la liberté, c'est-à-dire que nous réclamons pour tout être humain le droit et le moyen de faire tout ce qui lui plaît, et ne faire que ce qui lui plaît ; de satisfaire intégralement tous ses besoins, sans autre limite que les impossibilités naturelles et les besoins de ses voisins également respectables. Nous voulons la liberté, et nous croyons son existence incompatible avec l'existence d'un pouvoir quelconque, quelles que soient son origine et sa forme, qu'il soit élu ou imposé, monarchique ou républicain, qu'il s'inspire du droit divin ou du droit populaire, de la Sainte-Ampoule ou du suffrage universel. [...] Le mal, en d'autres termes, aux yeux des anarchistes, ne réside pas dans telle forme de gouvernement plutôt que dans telle autre. Il est dans l'idée gouvernementale elle-même ; il est dans le principe d'autorité. [...] Les anarchistes se proposent donc d'apprendre au peuple à se passer du gouvernement comme il commence à apprendre à se passer de Dieu. Il apprendra également à se passer de propriétaires. [...] Nous croyons nous, que le capital, patrimoine commun de l'humanité [...] doit être à la disposition de tous, de telle sorte que nul ne puisse en être exclu ; que personne, en revanche, ne puisse accaparer une part au détriment du reste. Nous voulons, en un mot, l'égalité ; l'égalité de fait, comme corollaire ou plutôt comme condition primordiale de la liberté. [...]

## CHRONOLOGIE

**Mars 1892 :** Attentats dans les immeubles de deux magistrats ayant condamné des anarchistes pour des heurts avec la police en mai 1891. Ravachol est arrêté

**Avril 1892 :** Procès de Ravachol qui est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

**Juin 1892 :** Second procès de Ravachol pour des meurtres antérieurs aux attentats. Il est condamné à mort et guillotiné.

**Décembre 1893 :** Attentat à la bombe à la chambre des députés organisé par Vaillant pour venger la mort de Ravachol.

Vote d'une loi permettant d'inculper tous les sympathisants anarchistes.

**Février 1894 :** Procès de Vaillant qui est condamné à mort et guillotiné.

**Juin 1894 :** Assassinat du Président de la République Sadi Carnot par l'anarchiste Caserio.

**Août 1894 :** Procès de Caserio qui est condamné à mort et guillotiné.